

Where The Rain Falls

Une étude sur le changement climatique, la sécurité alimentaire et les migrations.

1. Quel est l'objectif de la recherche et la question centrale de l'étude ?

- ✓ L'étude cherche à répondre à la question : dans quelles circonstances les ménages utilisent-ils la migration comme une stratégie de gestion des risques face à l'insécurité alimentaire et à la hausse de la variabilité des précipitations?
- ✓ La question a été posée aux communautés de différentes localités dans huit pays à savoir : le Bangladesh, l'Inde, la Thaïlande, le Viêt Nam en Asie, le Ghana, la Tanzanie en Afrique et le Guatemala, le Pérou en Amérique latine.
- ✓ L'étude pointe la variabilité des régimes de précipitations et l'insécurité alimentaire en tant qu'éléments clés dans les décisions de migration. Cela permet d'analyser les caractéristiques des ménages qui utilisent la migration comme une stratégie de gestion des risques face aux variations de ces deux éléments. L'étude permet aussi d'élargir les connaissances sur les possibles évolutions des schémas migratoires à l'heure où l'on prévoit une nette évolution des régimes de précipitations en termes d'occurrence (saisonnalité), de qualité (événements extrêmes, intensité des précipitations) et de répartition (sur le plan géographique) pour les décennies à venir.
- ✓ Pour résumer, le sujet de cette recherche ne consiste pas à déterminer si les variables environnementales sont les facteurs uniques des mouvements de populations, mais plutôt à comprendre comment interagissent variabilité des régimes de précipitations, insécurité alimentaire et décisions de migration..
- ✓ Une compréhension plus nuancée de l'influence des facteurs climatiques dans les choix de migration facilitera l'implication des politiques d'adaptation pour anticiper les dynamiques migratoires à venir et ainsi permettre de renforcer la résilience face au changement climatique.
- ✓ Les mouvements de populations liés aux changements des régimes de précipitations et à l'insécurité alimentaire sont des problématiques qui, pour être traitées efficacement, doivent être considérées comme un processus global et pas uniquement comme des crises localisées. L'assistance aux populations vulnérables et leur protection face aux impacts du changement climatique représente un coût qui ne peut et ne doit pas être supporté uniquement par les communautés et les Etats les plus touchés, qui n'ont pas de responsabilité historique dans ce phénomène.

2. En quoi cette recherche est-elle importante et pourquoi devrions-nous y être sensibilisés ?

On prévoit un réchauffement planétaire de 3,5 à 6 °C d'ici à 2100. Mais, même après l'adoption de mesures d'atténuation et d'adaptation, il est probable que les pays, les communautés et les ménages vulnérables disposent de peu de possibilités face aux multiples effets du changement climatique à venir. Cela risque d'envenimer la situation dans des régions du globe où les populations sont déjà touchées par une insécurité alimentaire élevée. La variabilité importante des précipitations (saisons moins prévisibles, précipitations plus irrégulières, événements inhabituels par rapport aux saisons ou disparition des saisons de transition) a en effet des répercussions considérables sur les moyens de subsistances de millions de personnes et leurs éventuelles

décisions de migrer. Cela risque d'entretenir un cercle vicieux dans lequel la détérioration de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance occasionnerait des pertes et des dommages sur le bien-être des personnes affectées.

3. Quelle est la particularité du projet *Where the Rain Falls* ?

- ✓ C'est un projet de recherche et d'actions sur le terrain qui fournit une plateforme de discussion aux parties prenantes, dont les organisations de la société civile et les gouvernements des pays du Sud, leur permettant d'influer sur les politiques d'adaptation et leur mise en place aux niveaux national, régional et local. Les conclusions alimentent en outre les discussions politiques internationales, notamment celles sur la résilience et l'adaptation au changement climatique.
- ✓ Il permettra aussi de produire, dès 2013, des connaissances pratiques grâce à la mise en œuvre de projets d'adaptation communautaire (*Community-Based Adaptation* - CBA) dans quatre des huit pays de l'étude (à savoir, l'Inde, la Tanzanie, la Thaïlande et le Pérou).

L'ÉTUDE

4. Quelle est la particularité de l'étude ?

Les faits nouveaux sont :

- ✓ Nouvelle preuve empirique: des équipes de chercheurs nationaux et internationaux ont recueilli des données quantitatives et qualitatives sur les évolutions historiques des régimes de précipitations, l'état de la sécurité alimentaire des ménages et les schémas de mobilité humaine.
- ✓ Cadre analytique: pour assurer la cohérence des résultats sur les huit sites de recherche extrêmement variés, un cadre analytique a été créé pour analyser les facteurs clés à prendre en compte aux échelles nationales et des ménages. Cette combinaison de méthodes est utilisée pour la première fois dans un projet d'étude sur le terrain portant sur les questions climatiques dans plusieurs pays.
- ✓ Cartographie: des cartes originales ont été élaborées afin de fournir une représentation visuelle des principales données liées aux régimes des précipitations, à l'agriculture et la sécurité alimentaire, ainsi qu'aux schémas actuels de migration actuels.
- ✓ Scénarios envisagés grâce à la modélisation par agents: à l'aide des données recueillies dans les différents villages, le projet a mis au point un modèle de simulation des migrations des agents (familles ou individus) en fonction des précipitations (MMA). Ce modèle offre un aperçu des décisions de migration susceptibles d'être prises par les ménages dans les prochaines décennies. Les résultats obtenus pour le site de recherche en Tanzanie sont présentés dans ce rapport.

5. Quelle est l'approche méthodologique ?

La collecte des données a été faite selon plusieurs méthodes complémentaires:

- ✓ Approches de recherche participative: collecte des données lors de sessions participatives avec des représentants des communautés.
- ✓ Questionnaires aux ménages: informations démographiques générales sur les ménages, activités économiques, les problèmes liés aux moyens de subsistance, les changements de régimes des précipitations, la

sécurité alimentaire et la consommation, la migration, les stratégies d'adaptation, les biens et ressources des ménages.

- ✓ Entretiens avec divers experts : universitaires, décisionnaires dans le domaine de l'environnement, du changement climatique et des migrations.
- ✓ Analyse bibliographique pour chaque cas.
- ✓ Analyse des données météorologiques locales.

6. Quelles sont les limites de cette étude ?

Les limites spécifiques à chaque pays sont détaillées dans les rapports-pays. Il s'agit notamment de la longueur du questionnaire qui a pu dans certains cas jouer sur la qualité des réponses (au vu de la disponibilité limitée des experts et des chefs de famille) et du choix des méthodes d'échantillonnage des ménages stratifié ou non-stratifié en fonction des données disponibles et de la situation (inondations au Vietnam). Ces facteurs ont pu impacter légèrement le caractère représentatif de certains échantillons.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le « [Protocole de recherche](http://www.ehs.unu.edu/article/read/intersections-no-10-rainfall-variability-food-security) » : <http://www.ehs.unu.edu/article/read/intersections-no-10-rainfall-variability-food-security> et les rapports pays.

LES PRINCIPALES CONCLUSIONS

7. Que doit-on retenir de cette étude ?

→ Les régimes de précipitations et la sécurité alimentaire

- ✓ Les populations rurales des huit sites étudiés perçoivent, à une écrasante majorité, les changements climatiques contemporains et notamment la plus grande variabilité des régimes de précipitations. Ces perceptions influencent les décisions des ménages en termes de gestion des risques.
- ✓ Les changements les plus courants signalés concernent **la période d'occurrence, la qualité, la quantité et le caractère prévisible des précipitations**. Dans la plupart des cas, ces changements perçus sont confirmés par une analyse des données météorologiques locales au cours des dernières décennies.
- ✓ Les ménages dépendant principalement de **l'agriculture déclarent massivement que la variabilité des précipitations a un impact négatif sur leur production et leur capacité à garantir leurs moyens de subsistance**.
- ✓ Les niveaux d'insécurité alimentaire varient de manière significative à travers les huit sites en fonction de facteurs suivants : la pluviométrie totale et les fluctuations saisonnières des précipitations ; le degré d'intensification de l'agriculture ; l'étendue de la diversification des moyens de subsistance ; l'accès des familles pauvres aux services de protection sociale.

→ Liens entre les variables

- ✓ Une relation étroite a été constatée entre les décisions de migration et la variabilité des précipitations. Cette dernière influe sur la sécurité alimentaire dans les sites qui présentent une forte dépendance vis-à-vis de l'agriculture pluviale et peu de possibilités en termes de diversification des moyens de subsistance au niveau local.
- ✓ Les ménages ayant des biens plus variés et un plus large choix en termes de diversification des moyens de subsistance, de gestion des risques ou de possibilités d'adaptation peuvent avoir recours à la migration pour améliorer leur résilience. En revanche, les ménages les plus pauvres ont (habituellement) recours à la migration

interne pendant les périodes de famine. Cette stratégie, dommageable à long terme, ne permet pas à ces ménages de sortir de la pauvreté et mener une existence décente.

→ Migrations

Les migrations, qu'elles soient saisonnières, provisoires ou permanentes :

- ✓ Jouent un rôle important dans la lutte que mènent de nombreuses familles pour faire face à la variabilité des précipitations et à l'insécurité alimentaire.
- ✓ Ont progressé au cours des dernières décennies dans un certain nombre de sites étudiés.
- ✓ Se font quasi exclusivement à l'intérieur des frontières nationales.
- ✓ Concernent essentiellement les hommes, mais avec une participation croissante des femmes dans certains pays.
- ✓ Se font de manière individuelle. L'Inde où des familles entières se déplacent ensemble est une exception.
- ✓ Sont motivées en majorité (77%) par le désir d'accéder à des conditions de vie meilleures (augmentation du revenu par ménage). Un nombre croissant de migrants cherchent aussi à améliorer leur capital humain¹ (par exemple grâce à l'éducation) dans des pays comme la Thaïlande, le Viêt Nam et le Pérou.
- ✓ Sont à la fois de types rural-rural et rural-urbain. Les destinations les plus fréquentes sont des zones agricoles plus productives (Ghana, Bangladesh, Tanzanie), des centres urbains avoisinants (Pérou, Inde), des zones d'exploitation minière (Ghana) et des zones industrielles (Thaïlande, Viêt Nam).

→ Cadre d'analyse et profils des ménages

Le premier niveau de ce cadre d'analyse établit une distinction entre les huit pays de la recherche en fonction d'indicateurs sociaux, économiques et démographiques pertinents au niveau macro. Une typologie est ressortie de cette analyse des contextes nationaux. Elle met en avant les différentes caractéristiques qui influent sur les stratégies de subsistance des foyers, et notamment les décisions de migration.

	Taux de pauvreté et insécurité alimentaire faibles	Taux de pauvreté et insécurité alimentaire moyens-élevés
Stade plus avancé de la transition économique et démographique	Pérou Thaïlande	Viêt Nam Inde Bangladesh
Stade moins avancé de la transition économique et démographique		Ghana Guatemala Tanzanie

Cette étude a aussi permis d'établir quatre profils de ménages utilisant la migration comme une stratégie de gestion des risques. Les principales caractéristiques étudiées sont la taille et la composition du ménage ; la possession de terres ; le patrimoine ; le degré de diversité des moyens de subsistance et le niveau d'éducation.

Les profils sont les suivants :

✓ **Les ménages utilisant la migration pour améliorer leur résilience :**

Les ménages de cette catégorie améliorent leur résilience en investissant dans l'éducation, la santé ou dans des moyens de subsistance « climato-résilients ». Ces ménages ont recours à la migration comme partie intégrante de leurs stratégies d'adaptation, en l'orientant vers des schémas de déplacements saisonniers ou provisoires, souvent à la recherche d'emplois hors secteur agricole dans les villes ou au-delà des frontières.

¹ Le capital humain est l'ensemble des aptitudes, talents, qualifications, expériences accumulés par un individu et qui déterminent en partie sa capacité à travailler ou à produire pour lui-même ou pour les autres. Généreux Jacques, *Introduction à l'économie*, 2000, 192p.

✓ **Les ménages migrant pour faire face à des difficultés ponctuelles, et non pour prospérer :**

Les ménages de cette catégorie sont souvent situés dans des pays ne garantissant pas une situation de sécurité alimentaire et des opportunités de diversification des moyens de subsistance. Ces ménages ont recours à la migration pour survivre et non pour prospérer. Leurs déplacements sont saisonniers dans le but de trouver du travail souvent comme main-d'œuvre agricole dans d'autres zones rurales du même pays.

✓ **Les ménages utilisant la migration en dernier ressort, stratégie non viable à long terme:**

La situation du troisième groupe se caractérise par une sécurité alimentaire encore plus précaire et des possibilités d'adaptation moindres. Ces ménages ont recours à la migration pour des questions de sécurité humaine dans ce qui peut être considéré comme une stratégie d'ajustement non viable. Ce groupe se déplace souvent pendant les périodes de famine vers d'autres zones rurales de leur région d'origine, en quête de nourriture ou d'emplois afin de pourvoir aux besoins alimentaires de leur famille.

✓ **Les ménages ne pouvant pas recourir à la migration et s'efforçant de survivre dans leur région d'origine :**

Le dernier groupe comprend des populations prises au piège. Ces individus luttent pour survivre dans leur région d'origine. Ils ne peuvent pas recourir facilement à la migration pour faire face au stress lié aux précipitations.

Pour plus d'informations, veuillez vous référer au rapport de synthèse de l'étude (paragraphe 5.2) disponible sur <http://wheretherainfalls.org/overview/>

→ Modélisation : les liens potentiels entre variabilité des précipitations, sécurité alimentaire et migration d'ici à 2040.

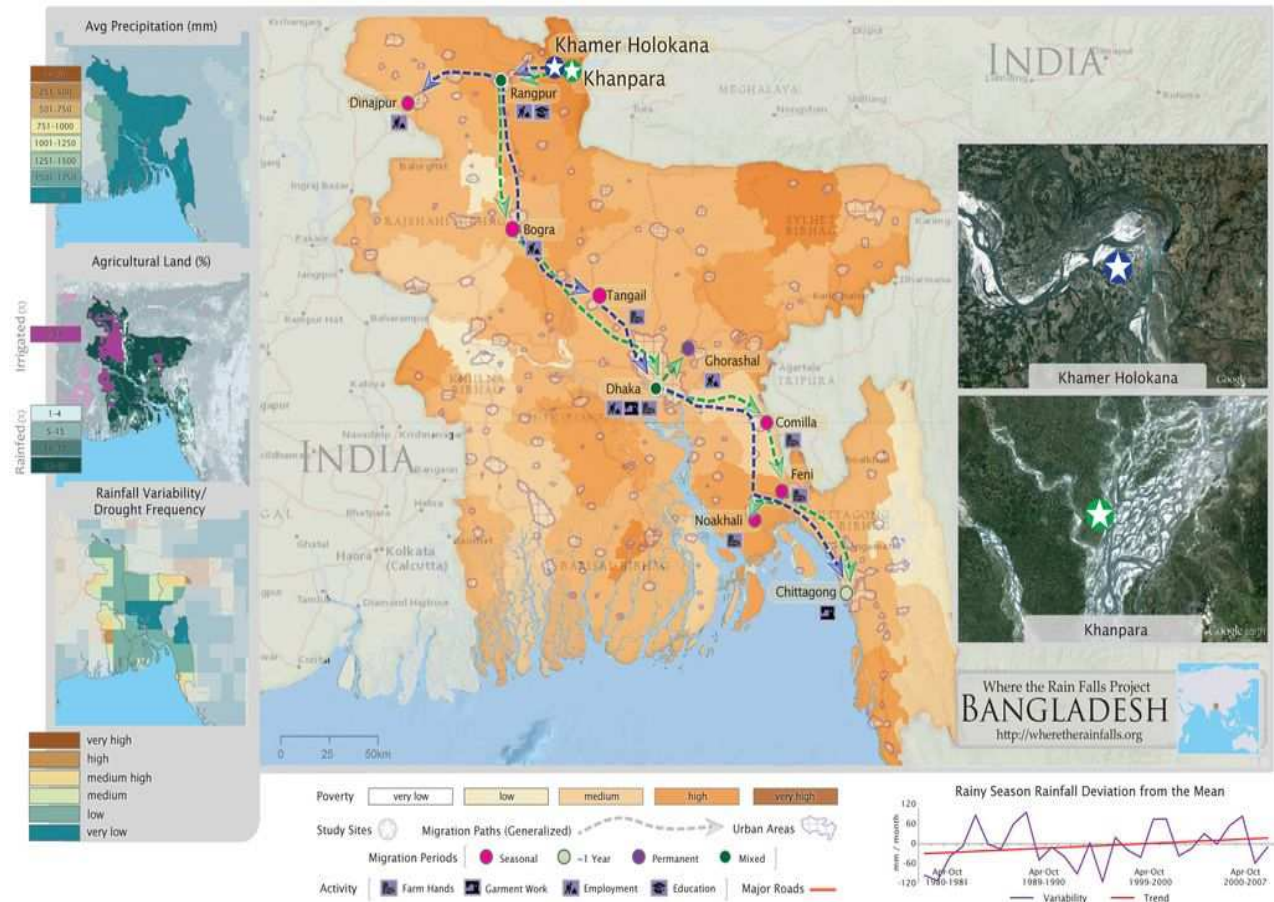
Afin d'analyser la probabilité que la variabilité de la pluviométrie devienne une cause prépondérante des mouvements de populations dans le futur, il est essentiel d'identifier les impacts de différents scénarios possibles sur les flux migratoires.

Dans cette optique, le projet *Where the Rain Falls* a utilisé la modélisation basée sur les agents qui est une technique informatique de simulation sociale pour modéliser le comportement d'acteurs spécifiques prenant des décisions ainsi que leurs interactions avec l'environnement. Le modèle de migration des agents en fonction des précipitations (MMA) représente ainsi la vulnérabilité des individus et la prise de décisions de migration à deux niveaux d'analyse: le foyer et l'individu. Le MMA est conçu pour représenter le degré de vulnérabilité des foyers face aux changements induits par la variabilité des précipitations, au niveau de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance. Ces changements ont un impact sur les décisions de migration des membres du ménage.

L'étude a appliqué le modèle élaboré au cas de la Tanzanie et sur la base de différents scénarios possibles, la recherche a démontré que les changements pluviométriques peuvent devenir une cause significative des mouvements futurs de populations. (Voir détails des résultats dans le chapitre suivant sur les conclusions spécifiques à la Tanzanie – p10).

CONCLUSIONS PAR PAYS

Bangladesh – District de Kurigram (Villages de Khanpara, Khamar Holokhana, Arazi Khodomtola et Doalipara)

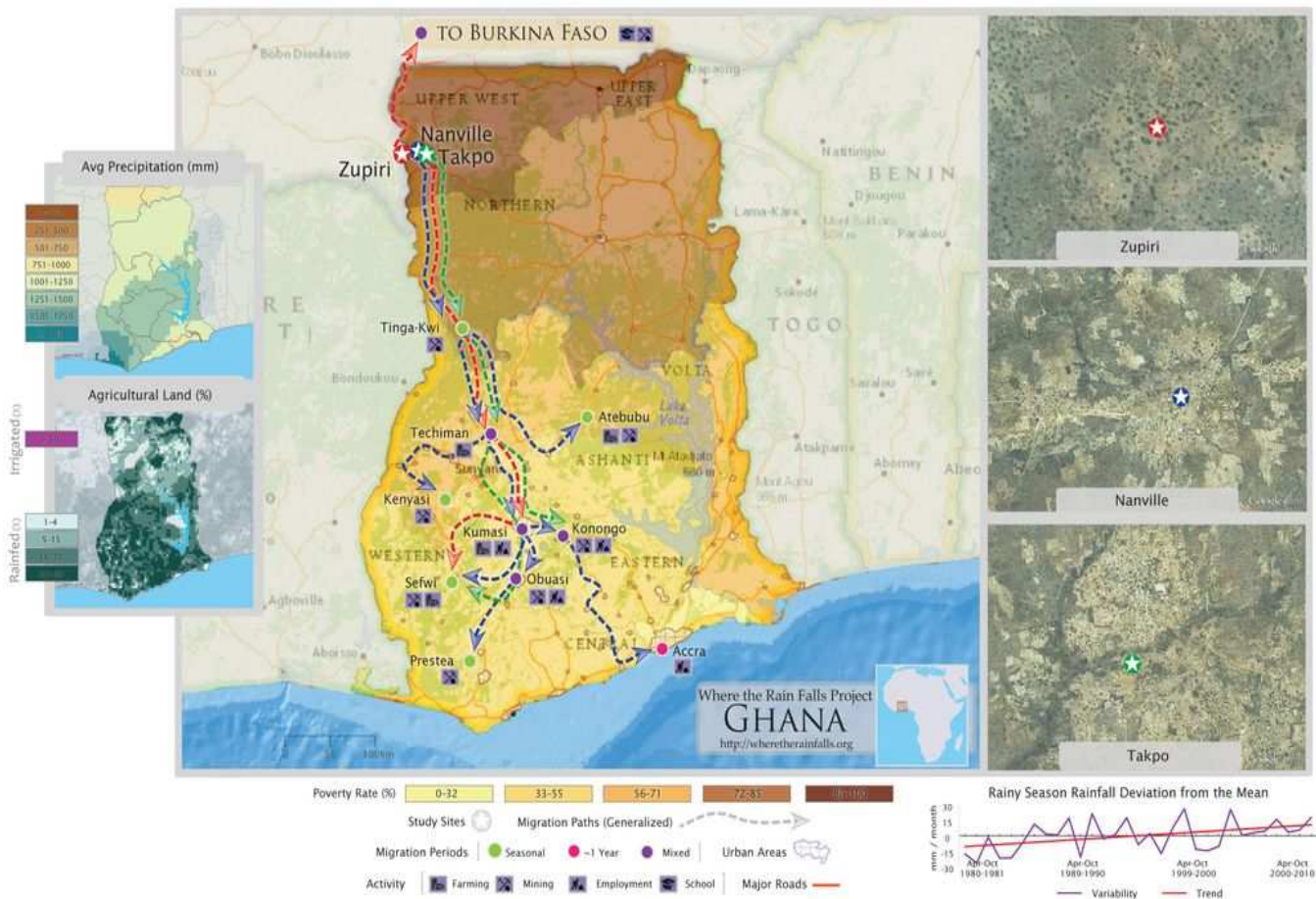


Principales conclusions :

- ✓ La migration est une stratégie de survie essentielle pour lutter contre des conditions économiques défavorables et des événements climatiques et environnementaux inattendus,.
- ✓ 89 % des ménages sont touchés sur le plan économique par le changement climatique et la variabilité des régimes de précipitations.
- ✓ Parmi les motifs de migration considérés comme « très importants », 39% des ménages interrogés citent les périodes sèches plus longues et 36%, les sécheresses fréquentes.
- ✓ Ces deux variations climatiques ont de graves incidences sur la production agricole locale, et ce faisant, sur les moyens de subsistance des populations.
- ✓ Les ménages sans terre, peu qualifiés et démunis (dépendant de l'agriculture pluviale pour des questions de sécurité alimentaire) sont plus exposés aux conséquences de la variabilité des précipitations. Ils se retrouvent souvent piégés à cause de l'insuffisance de leurs ressources.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le rapport-pays spécifique au Bangladesh <http://wheretherainfalls.org/overview/bangladesh/>

Ghana – district de Nadowli (Villages de Mantari, Nanville, Takpo et Zupiri)

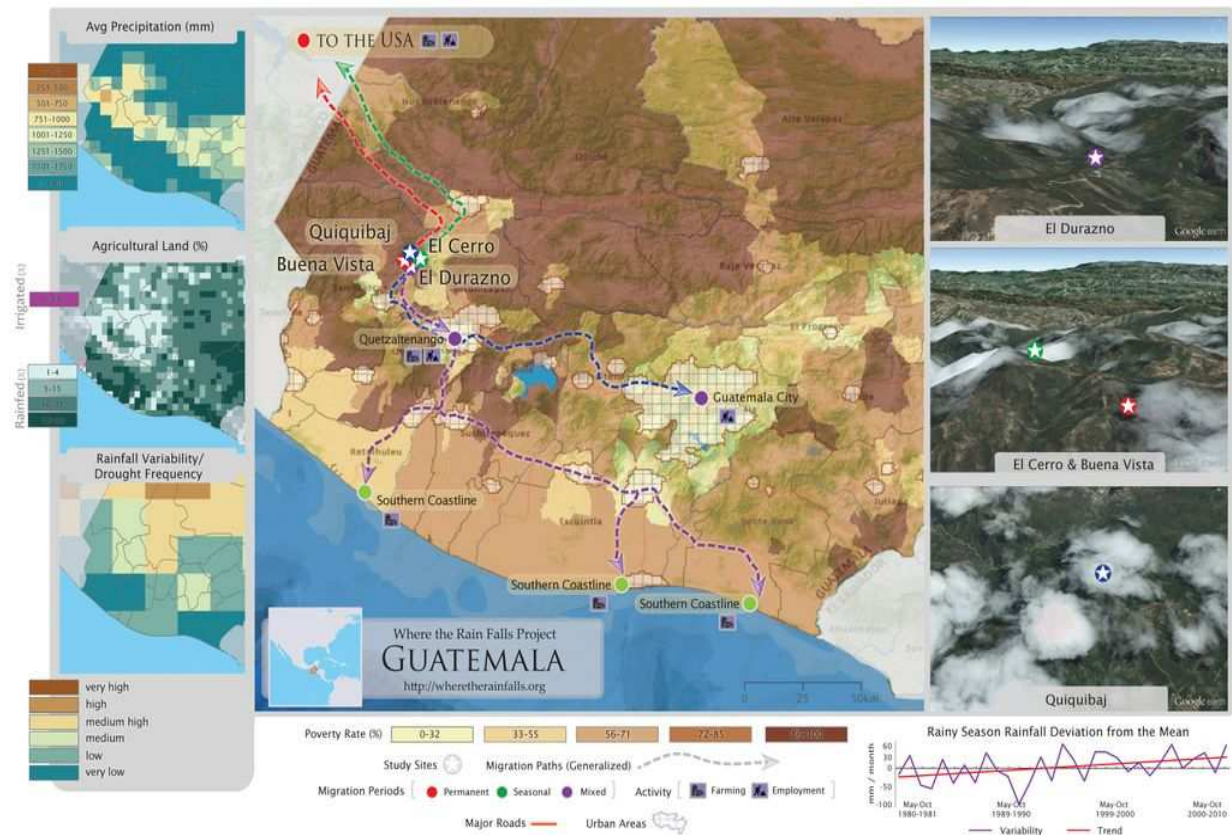


Principales conclusions :

- ✓ La migration est principalement due à l'insécurité alimentaire et des moyens de subsistances élevés dans la région. Cette insécurité alimentaire forte est essentiellement liée à la prépondérance de l'agriculture pluviale sensible aux facteurs climatiques et environnementaux dans le district de Nadowli.
- ✓ On relève comme facteurs déclencheurs essentiels de la migration: la baisse de la production des récoltes ; les changements des saisons pluviales ; le chômage ; de plus longues périodes de sécheresse soulevant des incertitudes quant aux rendements des récoltes et la fréquence accrue des sécheresses.
- ✓ La migration réduit les écarts de revenus sans pour autant améliorer le bien-être général des populations (situation souvent difficile pour les membres du ménage restés dans la région de départ).
- ✓ Les ménages dirigés par des femmes sont plus vulnérables et confrontés à un plus haut niveau d'insécurité alimentaire. Ils comportent moins de membres en âge de travailler, possèdent moins de terres et entreprennent légèrement moins de déplacements que les ménages dirigés par des hommes.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le rapport-pays spécifique au Ghana : <http://wheretherainfalls.org/overview/ghana/>

Guatemala – Province de Cabrican (Villages de El Cerro, Buena Vista, El Durazno et Quiquibaj)

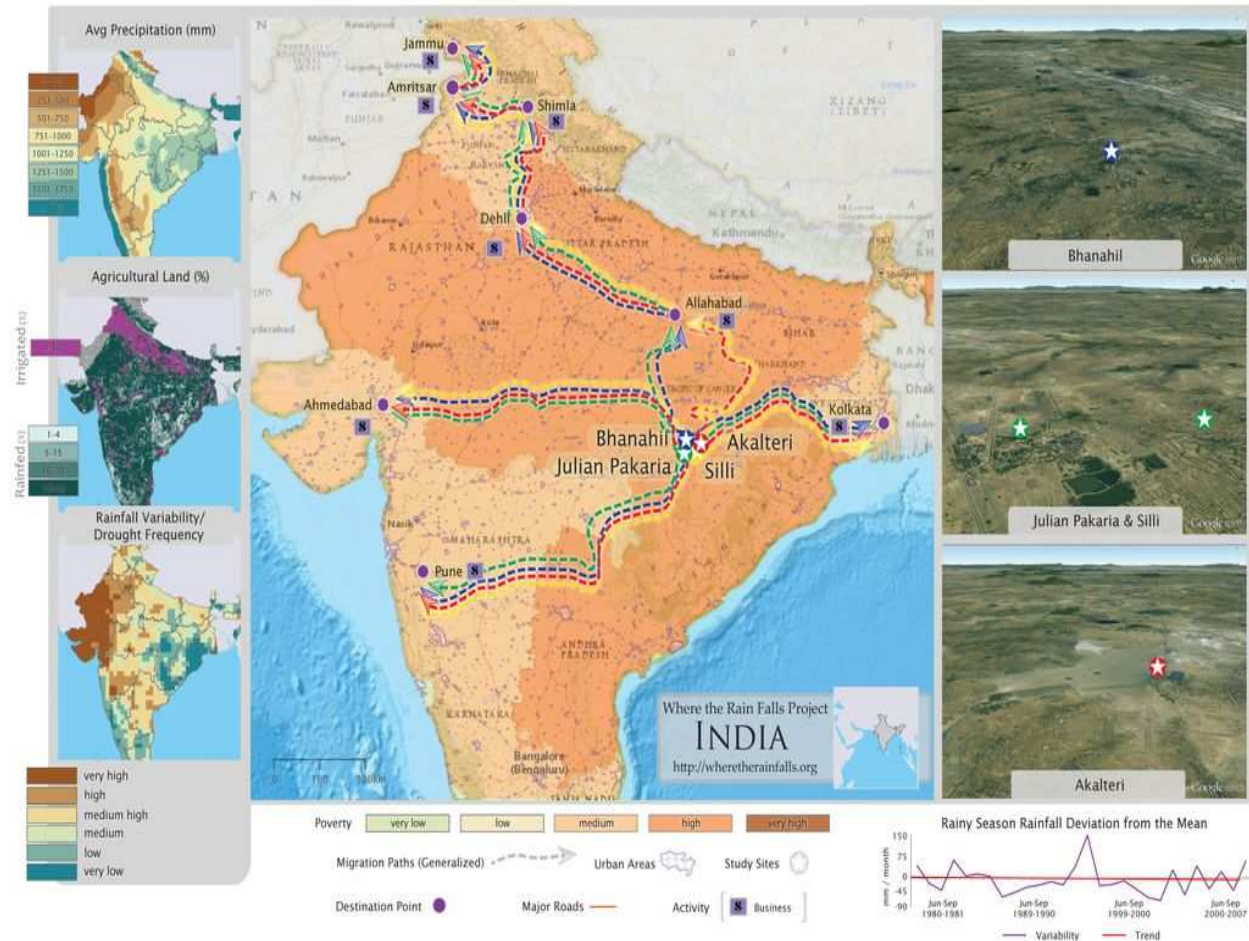


Principales conclusions :

- ✓ La variabilité des précipitations a une incidence sur la production alimentaire de 68 % des ménages.
- ✓ Les ménages ont fait part de leurs inquiétudes concernant la viabilité de leurs systèmes agricoles et la disponibilité des produits alimentaires à long terme.
- ✓ 97 % des migrations sont motivées par une possible augmentation des revenus des ménages.
- ✓ Les hommes représentent 77 % des migrants.
- ✓ Les opportunités de migrations (saisonniers quand elles se font à l’intérieur du pays et permanentes lorsque les personnes se déplacent aux États-Unis) sont en baisse à cause des difficultés rencontrées pour atteindre les différentes destinations et de la diminution de l’offre de travail..

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le rapport-pays spécifique au Guatemala: <http://wheretherainfalls.org/overview/guatemala/>

Inde – District de Jangir, Province de Chhattisgarh (Villages de Jullan Pakaria, Akalteri, Banahil et Silli)

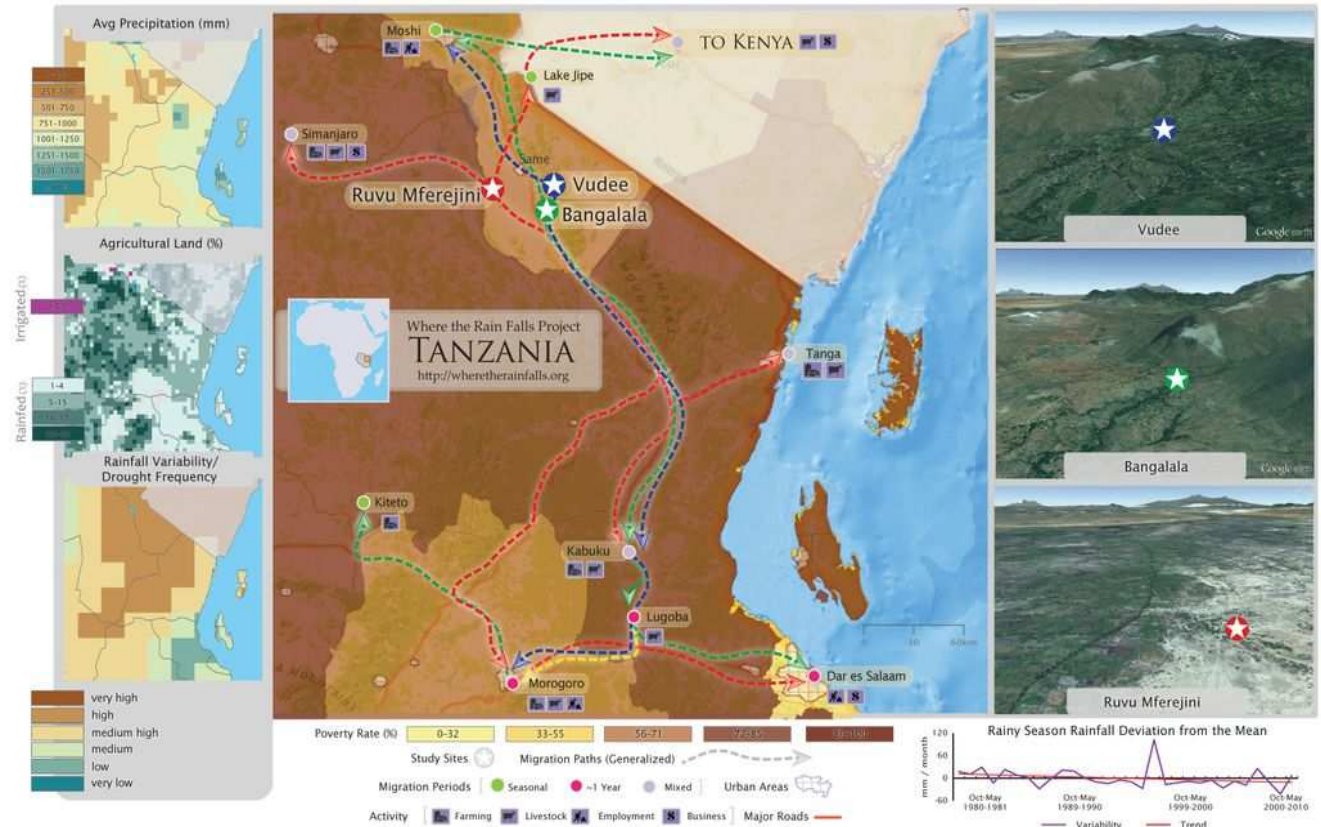


Principales conclusions :

- ✓ La migration est l'une des principales stratégies des ménages pour faire face aux variations des précipitations, aux changements climatiques et à l'insécurité alimentaire.
- ✓ La migration se révèle souvent être le dernier recours des ménages sans terres et à faibles revenus, en particulier lorsqu'ils ne bénéficient d'aucune possibilité de subsistance sur place.
- ✓ La migration n'accroît pas la résilience et n'offre pas non plus de meilleures opportunités.
- ✓ La migration en famille permet de maintenir l'intégrité du foyer mais augmente les effets négatifs sur l'éducation et le développement de compétences.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le rapport-pays spécifique à l'Inde : <http://wheretherainfalls.org/overview/india/>

Tanzanie – District de Same (Villages de Bangalala, Ruvu Mferijini et Vudee)



Principales conclusions :

- ✓ La variabilité des précipitations se répercute fortement sur la production alimentaire de plus de 80% des ménages.
- ✓ La sécheresse est identifiée comme étant le risque majeur pesant sur les moyens de subsistance des ménages.
- ✓ Des liens forts existent entre les régimes climatiques à la fois changeants et imprévisibles et les décisions de migration.
- ✓ On relève parmi les trois premiers facteurs influençant les décisions de migration des ménages : (1) l'accroissement de la fréquence des sécheresses ; (2) la durée accrue des périodes de sécheresse ; (3) les pénuries d'eau.
- ✓ Si les migrants sont en majorité des hommes jeunes, les femmes représentent désormais un tiers de l'ensemble des migrants.
- ✓ L'émigration depuis le District de Same est une combinaison de migrations de type rural-rural et rural-urbain.

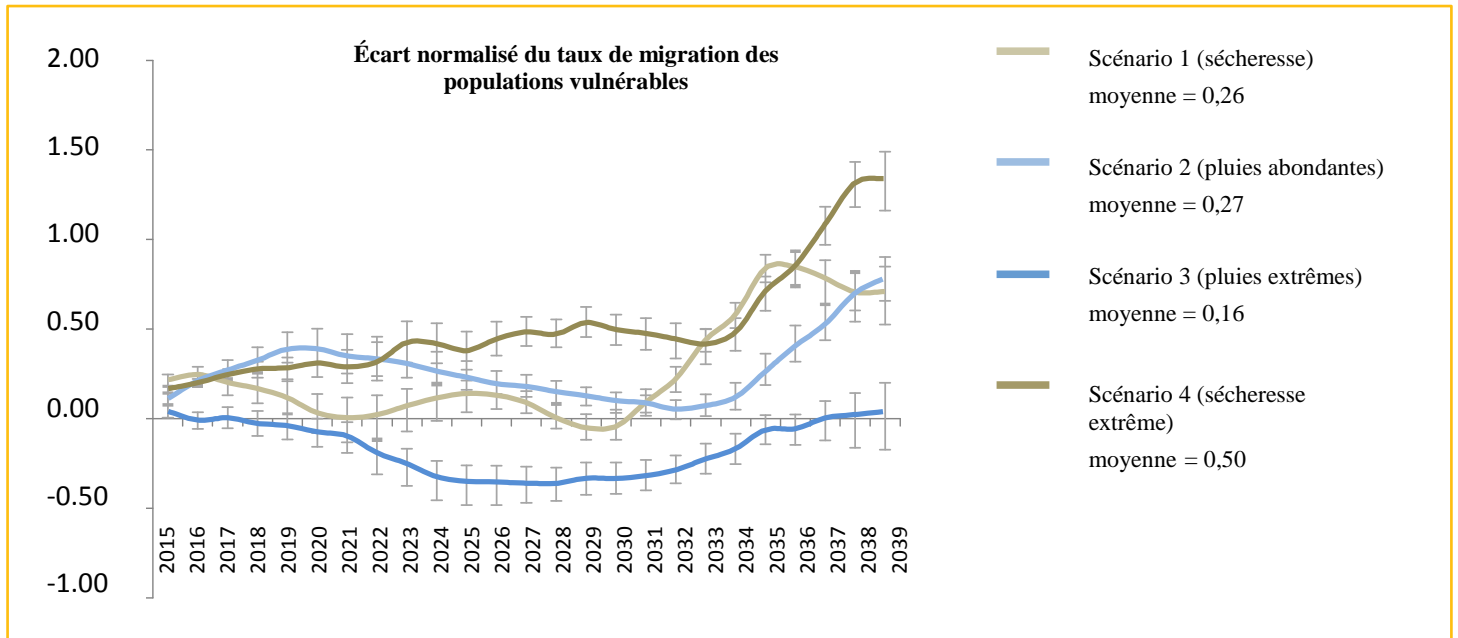
Modélisation:

L'application initiale de modélisation des prévisions de migrations en Tanzanie a montré que les taux de migrations des ménages vulnérables sont sensibles aux modifications des régimes de précipitations (cf figure ci-après).

Le nombre de migrants au sein des ménages vulnérables est le plus élevé dans le Scénario 4 (sécheresse extrême). À l'inverse, le Scénario 3 (pluies extrêmes) entraîne le nombre le plus faible de personnes migrants

au sein de ménages vulnérables. Le nombre de migrants quittant des foyers vulnérables dans les Scénarios 1 (sécheresse) et 2 (pluies abondantes) est élevé même s'il reste inférieur au Scénario 4.

Figure: Écart normalisé pondéré sur un déplacement de cinq ans du taux de migration modélisée des populations vulnérables MMAP. Les barres d'erreurs indiquent l'enveloppe des changements modélisée dans des ensembles de cinq membres.



En revanche, le taux de migrations volontaires² se révèle nettement moins sensible aux hypothèses de fluctuations des régimes de précipitations. Les deux scénarios de pluies (abondantes et extrêmes) entraînent de faibles augmentations des taux de migrations souhaitées, tandis que les deux scénarios de sécheresse et de sécheresse extrême donnent lieu à des diminutions modestes.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le rapport-pays spécifique à la Tanzanie: <http://wheretherainfalls.org/overview/tanzania/> et le rapport de synthèse de l'étude (paragraphe 6.3).

² Les ménages qui utilisent la migration comme stratégie de résilience. Cf profil 1 détaillé en page 4.

Pérou – Province de Huancayo (Villages d’Acopalca, Paccha et Chamisería)

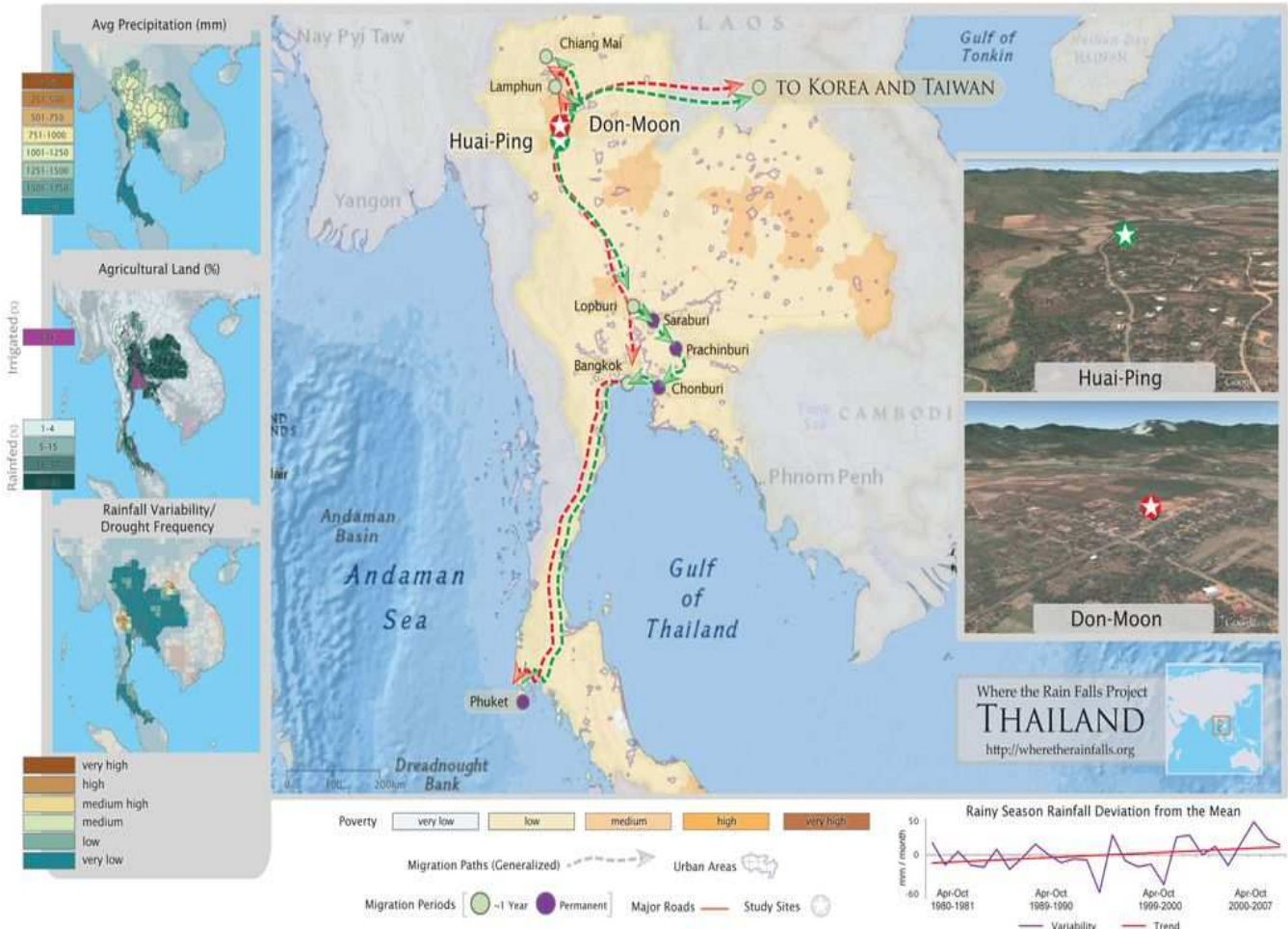


Principales conclusions :

- ✓ Les moyens de subsistance et les stratégies de migration varient en fonction de l'altitude et de la proximité des centres urbains.
- ✓ L’impact du changement des régimes de précipitations sur la production alimentaire est perçu comme sévère pour 53 % des ménages.
- ✓ 2/3 des ménages enregistrent des dégâts sur leurs récoltes et des rendements inférieurs.
- ✓ Les changements de précipitations ont des incidences sur la capacité des ménages à s'alimenter par leurs propres moyens et gagner leur vie: 42 % des ménages sont affectés par les effets négatifs de ces changements sur leurs revenus.
- ✓ Il existe une dépendance moindre à l'égard des moyens de subsistance agricoles. Il existe également des possibilités d'emploi plus vastes dans les activités non agricoles en zones urbaines.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le rapport-pays spécifique au Pérou : <http://wheretherainfalls.org/overview/peru/>

Thaïlande : Province de Lamphun (Villages de Don-Moon, Sandonhom, Maebon-Tai and Huai-Ping)

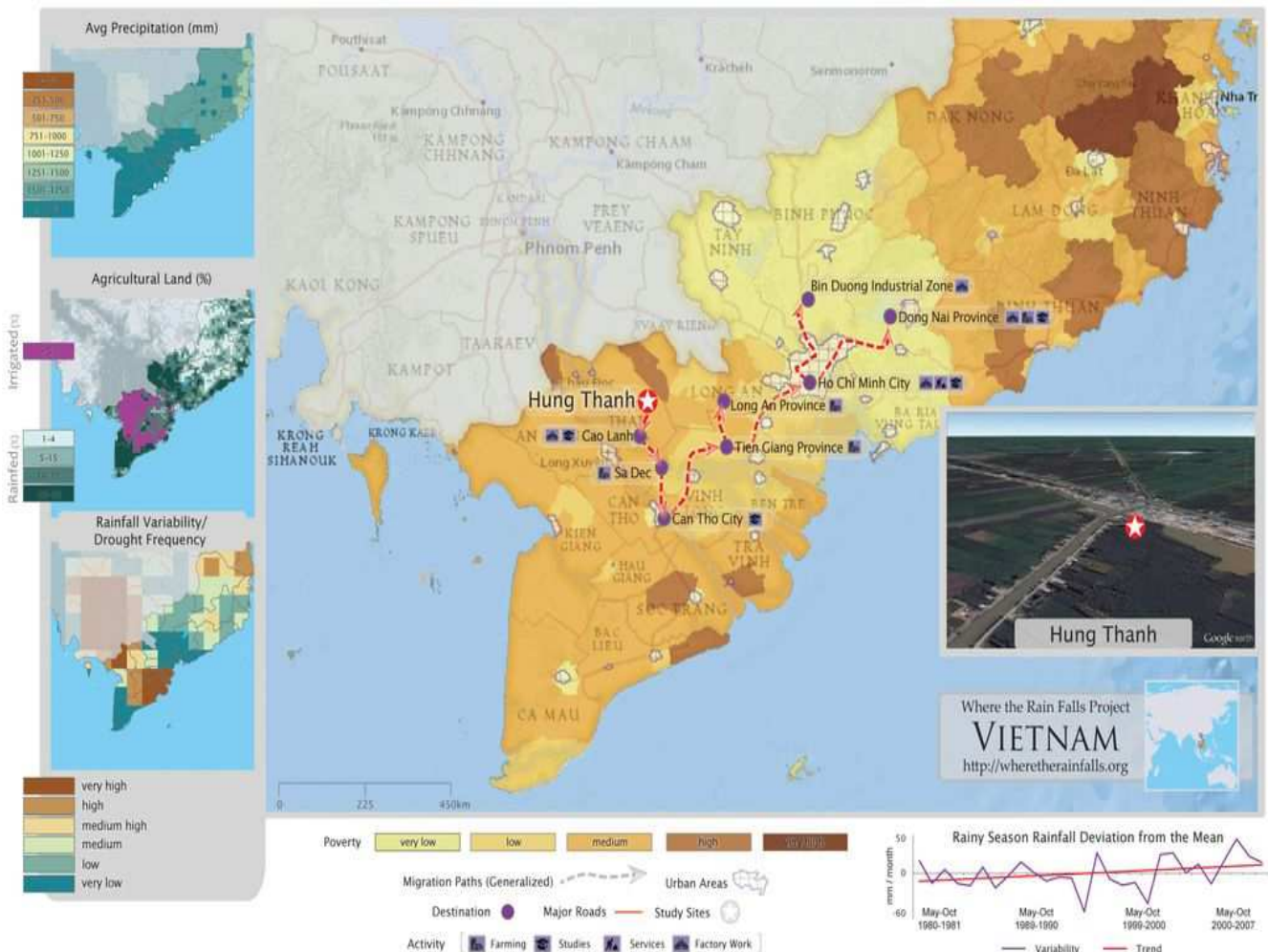


Principales conclusions :

- ✓ 51 % des ménages estiment que les impacts des variations de précipitations sur leurs moyens de subsistance sont significatifs.
- ✓ 3/4 des ménages souffrent d'une diminution de leurs revenus en raison de la réduction des rendements et des revenus agricoles.
- ✓ Des activités génératrices de revenus diversifiées, un accès à des ressources financières grâce aux fonds communautaires et une assistance du gouvernement local réduisent la vulnérabilité des ménages face aux stress liés aux précipitations et à l'insécurité alimentaire.
- ✓ Des moyens de subsistance diversifiés et un accès aux biens et services essentiels font de la migration un choix et non une contrainte.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le rapport-pays spécifique à la Thaïlande : <http://wheretherainfalls.org/overview/thailand/>

Việt Nam - District de Thap Muoi, Province de Dong Thap (commune de Hung Thanh)



Principales conclusions :

- ✓ La majorité des ménages ont confirmé les effets néfastes des fortes pluies, de la saisonnalité fluctuante des précipitations et de l'augmentation du nombre de jours de pluies sur les rendements des cultures.
- ✓ 89,5% des ménages sont affectés négativement sur le plan économique par le caractère changeant des régimes des précipitations.
- ✓ La migration est utilisée comme une stratégie de gestion des risques (à court terme), dès lors que les ménages ont du mal à sécuriser leurs moyens de subsistance au niveau local. Ceci étant, les effets sur la résilience à long terme peuvent s'avérer très négatifs.
- ✓ Pour les ménages sans terre et peu qualifiés, la migration peut, en cas de succès, permettre de réduire les écarts de rémunération. Elle peut néanmoins conduire à une interruption de l'éducation et du développement des compétences.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le rapport-pays spécifique au Việt Nam : <http://wheretherainfalls.org/overview/vietnam/>

	Lamphun, Thaïlande	Huancayo, Pérou	Chhattisgarh, Inde	Dong Thap, Vietnam	Kurigram, Bangladesh	Nadowli, Ghana	Same, Tanzanie	Cabricán, Guatemala		
Indicateurs										
Nombre total de ménages	206	150	180	150	150	158	180	136	total =	1310
Ménages ayant une expérience de la migration (%)	67	63	42	60	43	77	49	19	moyenne =	59.13
Informations démographiques sur les migrants										
Nombre total de migrants	224	160	212	168	89	257	204	35	total =	1349
Hommes (%)	61	64	62	63	97	69	68	77	moyenne =	70.06
Femmes (%)	39	36	38	37	3	31	32	23	moyenne =	29.94
Age moyen des migrants	23.18	24.43	21.1	27.6	37	22.68	24.95	22.8	moyenne =	25.47
Niveau d'éducation des migrants (durée moyenne de la scolarisation en années)	8.48	8.88	6.1	7.6	3.5	4.06	5.7	4.83	moyenne =	6.14
Etat civil des migrants										
Célibataires (%)	43	33	19	58	11	40	45	20	moyenne =	33.68
Mariés (%)	50	46	70	39	89	53	47	46	moyenne =	54.85
Autres (%)	7	21	11	3	0	7	8	34	moyenne =	11.47
Objectifs et aspects temporels des choix migratoires										
Migration motivée par le besoin de gagner sa vie (%)	76	76	88	70	90	83	40	97	moyenne =	77.37
Migration pour parfaire ses compétences, son éducation (%)	18	14	2	18	10	9	20	3	moyenne =	11.74
Autre %	6	10	10	13	0	8	41	0	moyenne =	10.89
Type de migration										
Saisonnaire (%)*	66	67	66	36	80	58	50	17	moyenne =	54.85
Temporaire (%)**	6	33	28	64	20	37	43	80	moyenne =	38.91
Permanente (%)	28	0	6	0	0	5	7	3	moyenne =	6.24
Statut migratoire										
Actuel (%)***	42	46	58	50	84	68	47	NA	moyenne =	56.25
De retour (%)****	60	53	42	50	16	32	53	NA	moyenne =	43.77

*La migration saisonnière est définie comme une migration annuelle récurrente pour des périodes de moins de six mois par an.

** La migration temporaire est définie comme un départ du foyer d'origine pour des périodes d'au moins six mois par an pour une destination au sein du pays ou à l'étranger à des fins de travail, d'étude ou de réunification familiale. Les distances sont telles que la personne est obligée de s'installer dans une autre zone géographique et d'y passer ses nuits.

*** « Migration actuelle » signifie qu'une personne est absente en ce moment pour des raisons de migration.

**** La migration de retour est définie comme le retour d'un membre du ménage qui a émigré jadis et n'a pas migré à nouveau depuis plus d'un an.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le rapport de synthèse de l'étude (chapitre 4) disponible sur <http://wheretherainfalls.org/overview/>

8. Quels sont les sites de l'étude et leur géographie ?

Site de l'étude	Géographie
Région Nord du Bangladesh (district de Kurigram)	Plaine fluviale
Région Nord du Ghana (district de Nadowli, Région du Haut Ghana occidental)	Savane boisée
Régions montagneuses occidentales du Guatemala (ville de Cabricán)	Région montagneuse
Région du centre de l'Inde (district de Janjgir, Chhattisgarh)	Plaine irriguée
Région des Andes centrales du Pérou (province de Huancayo)	Région montagneuse
Région Nord de la Tanzanie (district de Same, région du Kilimandjaro)	Plateau et plaine fluviale
Région Nord de la Thaïlande (province de Lamphun)	Plateau et zone fluviale
Région du Delta du Mékong, Viêt Nam (province de Đong Tháp)	Plaine deltaïque

9. Pourquoi avoir choisi ces huit pays ? Quels ont été les critères de sélection ?

Les 8 pays représentent un large éventail des différents systèmes éco-agricoles dans des pays affectés par le changement climatique en Asie, Afrique et Amérique latine.

Les critères de sélection incluent :

- ✓ L'importance des précipitations (la saisonnalité, la dépendance vis-à-vis de l'agriculture pluviale).
- ✓ La fréquence et l'intensité des événements liés aux précipitations (sécheresses, inondations, etc.).
- ✓ Les niveaux significatifs de pauvreté et d'insécurité alimentaire.
- ✓ L'historique des mouvements migratoires.
- ✓ Les liens présumés entre la modification des régimes de précipitations, l'insécurité alimentaire et les mouvements de populations.

10. Quelles sont les recommandations politiques pour l'avenir ?

- ✓ S'engager en faveur d'une approche équitable pour réduire les émissions de gaz à effet de serre en accord avec les préconisations des scientifiques.
- ✓ Augmenter et renforcer les engagements financiers en faveur de l'adaptation et s'accorder sur des sources de financements durables, innovantes et supplémentaires pour le fonds d'adaptation. Le calendrier de versement pour ces fonds doit être clair et planifié en amont sur plusieurs années. Ce processus doit être transparent et participatif afin de garantir une meilleure redevabilité.
- ✓ Faciliter la coordination mondiale et régionale par le biais du Comité pour l'Adaptation afin de permettre aux pays en voie de développement d'accéder à un appui approprié pour définir et mettre en place leurs plans d'adaptation nationaux.
- ✓ Évaluer les pertes et dommages et traiter cette question au sein du programme de travail sur ce thème de la Convention-Cadre des Nations Unies afin de mettre en place un mécanisme mondial de compensation qui pourvoit aux besoins des populations les plus vulnérables.

- ✓ Intégrer le changement climatique et les considérations liées au genre dans les efforts globaux sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- ✓ Définir des objectifs pour la période suivante des Objectifs du Millénaire pour le Développement (Post-OMD), afin de promouvoir le droit de tous les peuples à un développement durable.
- ✓ Soutenir, promouvoir et mettre en œuvre de vastes plans à l'échelle locale et nationale de nature participative afin d'anticiper les défis en termes de sécurité alimentaire, ainsi que les mouvements de populations liés aux facteurs de stress climatique.
- ✓ Traiter les défis et opportunités transfrontaliers liés aux politiques d'adaptation au changement climatique et aux mouvements de populations.
- ✓ Soutenir et promouvoir les moyens de subsistance résilients et la sécurité alimentaire.
- ✓ Renforcer et étendre davantage la réduction des risques de catastrophes et ses liens avec le développement à long terme.
- ✓ Intégrer les considérations de genre dans les processus d'adaptation.
- ✓ Prioriser et s'engager auprès des populations les plus vulnérables.

11. Quels sont les documents disponibles sur l'étude *Where The Rain Falls* ?

- ✓ Protocole de recherche
- ✓ Rapport de synthèse de l'étude
- ✓ Informations et chiffres clefs de l'étude
- ✓ Sept rapports Pays
- ✓ Communiqué de presse

Tous les documents sont disponibles sur : www.wheretherainfalls.org

À PROPOS DU PROJET

Qui sont les partenaires et bailleurs du projet ?

Le projet de recherche « Where the Rain Falls : changement climatique, sécurité alimentaire et migrations » a été mis en œuvre grâce à un partenariat établi entre l'ONG CARE France et l'Institut pour l'Environnement et la Sécurité Humaine de l'Université des Nations Unies (UNU-EHS), avec le soutien financier du groupe AXA et de la fondation John D. and Catherine T. MacArthur.

CONTACTS MEDIAS

Laury-Anne Bellessa, 01 53 19 89 92, bellessa@carefrance.org